

TRANSPORTS

Le coup de gueule du collectif "vélo en ville"



Après leur rassemblement devant l'hôtel de ville, les cyclistes ont parcouru le futur boulevard urbain qui les inquiète. /PHOTO PH.L.

C'est ce qui s'appelle ne pas coller à la réalité. Le collectif "vélos en ville" (CVV) ne cesse de gagner des adhérents : il en a gagné trois cents entre 2010 et 2011 pour atteindre un millier de militants du cyclisme urbain. Eh bien, comme son président Patrick Ibba, cette association constate que les revendications de ses membres ne sont guère prises en compte dans les projets urbains de Marseille.

"Nous nous rassemblons aujourd'hui devant l'Hôtel de Ville et nous allons faire un parcours sur le futur boulevard urbain qui va permettre de contourner le Vieux-Port lorsqu'il sera piétonisé, explique-t-il. Car sur cet itinéraire, aucun aménagement spécifique n'est prévu pour les cyclistes. Notre cité se met encore hors-la-loi."

En fait, cet axe sur lequel vont se rabattre des milliers d'automobilistes passe par la place Jules-Guesde, la gare, le bd d'Athènes, Dugommier, Garibaldi, le cours Lieutaud puis la préfecture et encore l'avenue de la Corse.

"Il ne s'agit pas de dire que ceux qui pédalent pourront passer par le Vieux-Port. On ne peut pas forcément choisir son itinéraire si on a des obligations de travail, d'activités, reprend le président du CVV. De plus, nous n'avons pas vraiment de précisions sur la réalité des aménagements pour les cyclistes dans le projet Vieux-Port."

Alors, toujours dans une am-

"Encore une fois, Marseille se met hors-la loi pour les parcours cyclables."

biance joyeuse, avec leurs vélos parfois fabriqués de toutes pièces, les manifestants ont pédalé au milieu du joyeux bordel de la circulation.

Cette initiative se situait en clôture de la semaine de la mobilité et à l'occasion de la journée mondiale sans voiture pour laquelle les élus marseillais n'ont guère de goût.

En tous les cas, même si nous sommes bons derniers des villes pour les transports en vélo, le CVV avance. Hier, à l'issue du parcours revendicatif, les adhérents se retrouvaient pour l'inauguration du nouveau local de l'association, au 24 rue Moustiers (1). *"Nous disposons maintenant de plus de place pour accueillir dans de meilleures conditions les cyclistes qui, désormais, disposent d'un atelier pour réparer leur bécane et éventuellement recomposer un vélo avec des vieux biclous, précise Cyril Pimentel, agent de développement et l'un des deux salariés du CVV. Et nous allons multiplier les initiatives pour promouvoir notre cause."*

Philippe LARUE

(1) CVV, 24 rue Moustiers, 09 54 58 88 77
www.velosenville-marseille.org